

DE LA CRAU

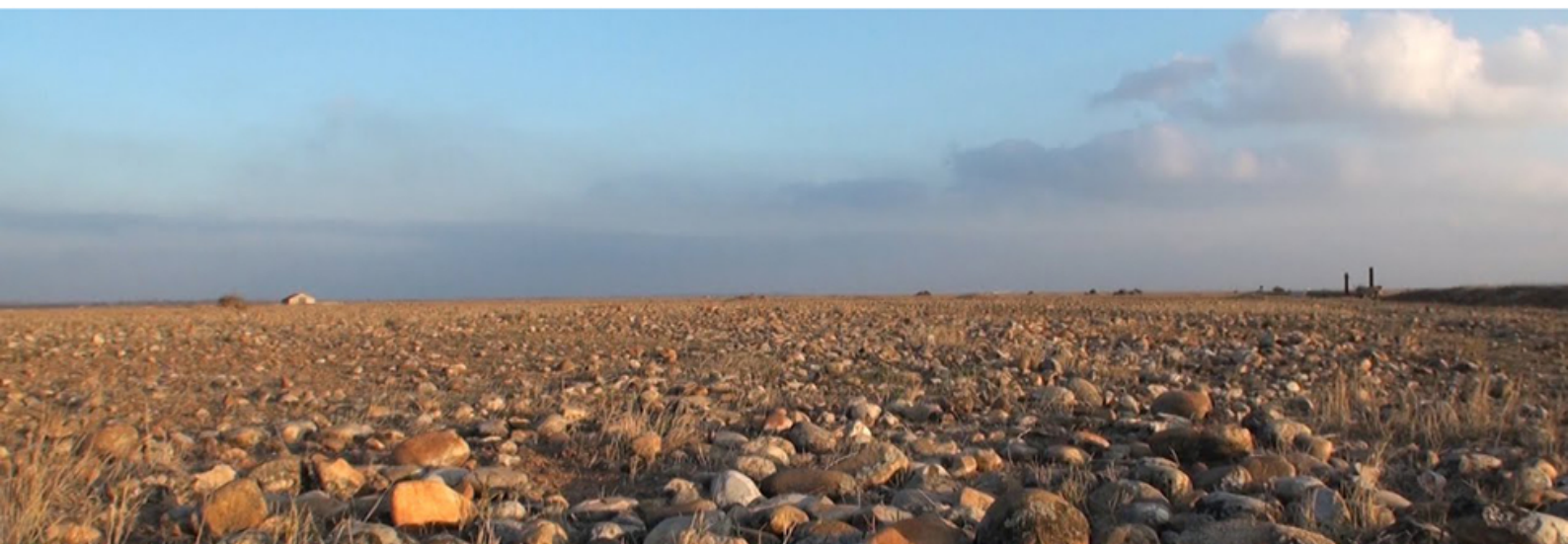
HEAVY-FOLK MARSEILLAIS



De l'enfer industriel de Fos-sur-Mer à la rive arlésienne du Rhône, la Crau -dernière steppe d'Europe occidentale- fait le lit du réel.

Des amas de rocaïlle, cette ancienne mer abandonnée en a roulé et en roule encore dans la furie du vent. Une voiture qui traverserait de part en part ce petit désert filerait droit sur des dizaines de kilomètres, dans des paysages qu'un Hopper ou un Walker Evans auraient rendu américains sans effort.

C'est sur les fonds de cette mer bordée d'usines, assoupie dans la sobriété de son déploiement immense, que les trois musiciens de **DE LA CRAU** ont imaginé la bande-son de leur périple. Ils sont partis d'un chant qui éventre les cieux, auquel répondent en puissance et en poésie la contrebasse, les percussions et le déchaînement extatique de la mandole.



C'est dans cette étendue post-industrielle que Lou Reed croise enfin Matar Muhammad. Là on imagine leur rencontre, sous la plume d'un Samuel KARPÍÉNIA inspiré comme jamais, emmené à son apogée par l'archet sombre et vigoureux de Manu REYMOND et le set coloré de Thomas LIPPENS.

Ils explorent à présent un sillon creusé il y a une vingtaine d'années, non loin des usines, comme une plaie qu'ils continueraient de soigner pour l'éternité, et que le chant et la mandole ne parviendraient à apaiser que dans l'amplitude âpre de ces horizons.

DE LA CRAU, un univers sobre, à la puissance contenue, des mélodies traversées de poésies aux mille visages.

DE LA CRAU est la nouvelle formation de Sam Karpienia, une des grandes voix qui s'est révélée à Marseille au cours des deux dernières décennies. D'abord avec *Gacha Empega* et ses polyphonies, puis au sein du groupe culte *Dupain*, en fusionnant trad occitan, rock et musiques actuelles.

Depuis 20 ans, il trace un cheminement profond et inédit dans le paysage sudiste de la folk-rock post-moderne. Sa rugueuse voix-signature attise de lointains cousinages avec un blues poignant, un rock poétique ou un cante occitanisé.

Sam Karpienia n'en finit pas de renaître et nous fait vivre une véritable expérience à chacune de ses prestations scéniques, l'artiste et poète est toujours au plus près de ses émotions, livrant des concerts d'un rare intensité.



Sam Karpienia, chanteur, compositeur et joueur de mandole a grandi à Port-de-Bouc. De *Kanjar'oc* à *Gacha Empega* (avec Manu Théron), en passant par *Dupain* et *Forabandit* (groupe mélangeant provençal et chants d'Anatolie), il a transfiguré la musique marseillaise, lui insufflant une intensité poétique, lui offrant une voix unique. Son chant renvoie à l'ivresse d'un rebetiko comme à la fièvre flamenca ou bien sûr à l'insolence joyeuse de cette nouvelle chanson provençale dont il est un pilier.

Mais l'occitan affirmé se souvient de l'Occident et l'énergie de sa musique se rapproche de celle du rock. Sa musique est donc d'inspiration traditionnelle mais résolument tournée vers la création contemporaine.



Pour le projet **DE LA CRAU**, Sam Karpienia s'entoure de deux musiciens qui l'accompagnent depuis plusieurs années et qui donnent cette couleur particulière à leur musique. Le contrebassiste Manu Reymond qui fait grincer et mordre de graves ostinatos à l'archet ; et Thomas Lippens aux percussions. Ce dernier a étudié le tambourin à Naples mais aussi au sein de la Kreiz Breiz Académie (en Bretagne) avec Erik Marchand. Il construit et invente ses propres instruments, cheminant autant dans le répertoire des musiques traditionnelles que celui des musiques improvisées.

photos : Yohanne Lamoulère, Philippe Paul, Hector Ship